

leur inspirer une horreur instinctive, dont ils auront plus tard mille peines à se défendre.

"En résumé, le manuel n'est qu'un auxiliaire. (1)"

Et plus loin :

"Mais encore une fois, et c'est le point à retenir, toute étude dans un manuel, pour être profitable, suppose et exige des explications suffisantes et de nombreuses interrogations de contrôle.

"Le livre ne devient l'ami de l'enfant, que quand celui-ci le comprend bien, quand il lui sert d'auxiliaire pour retrouver les choses dont le maître lui a parlé. Il l'ouvre alors avec plaisir, et se plaît à chercher et à apprendre la leçon qui lui a été expliquée." (2)

Nous trouvons la justification de cette théorie pédagogique dans l'ouvrage cité il y a un instant : *Eléments de pédagogie pratique* :

"Le maître qui enseigne la grammaire aura égard aux remarques suivantes :

1° Il s'agit de faire bien comprendre, apprendre, puis appliquer très peu de règles à la fois.

2° Pour apprendre une règle, une définition, la voie expérimentale et inductive, qui remonte de plusieurs exemples à cette définition ou à cette règle, semble préférable à la voie déductive qui descend du principe d'abord formulé, à l'exemple qui en est l'application. Sur ce point cependant, les avis sont partagés." (3)

L'éminent Institut des Frères de l'Instruction chrétienne est aussi du même avis sur ce point important :

"Avant que les élèves s'occupent des verbes, il est nécessaire de leur mettre une grammaire entre les mains, il est même bon de leur faire apprendre de petites leçons. Mais prenez garde de les rebuter en les contraignant à étudier des choses auxquelles ils n'entendent rien. Ne leur donnez que des leçons fort courtes que vous leur expliquerez toujours soigneusement d'avance. Entrez dans quelque détail, en donnant vos explications; et surtout faites l'application des règles sur de nombreux exemples. Pour l'ordinaire, il est utile d'écrire ou de faire écrire ces exemples au tableau noir: personne n'ignore que les enfants apprennent beaucoup plus par les yeux que par les oreilles." (4)

Mais il n'y a pas que les éducateurs catholiques qui soient d'avis que dans l'enseignement primaire, il convient "de faire comprendre avant de faire apprendre". Compayré, dans son *Cours de pédagogie*, page 317, cite Bréal :

"Jusqu'à présent, dit M. Bréal, le livre était le personnage essentiel de la classe et l'instituteur n'était que le commentateur du livre. C'est au con-

(1) *Règlements du Comité catholique*, p. 61.

(2) *Règlement du Comité catholique*, p. 62.

(3) *Eléments de pédagogie pratique* à l'usage des Frères des Ecoles chrétiennes, vol. II, p. 227.

(4) *Le Guide de l'instituteur chrétien*, par un membre de l'Institut des Frères de l'Instruction chrétienne, Ploërmel, 1889, page 156.